Ce devait être quelqu’un de très particulier

Partage international nº 87 – Novembre 1995

Cher Monsieur,

Il y a quatre ans, pendant l’été, je me rendais en voiture sur mon lieu de travail. J’avais dû emprunter la grosse Jeep Cherokee américaine de mon mari, ce qui ne me plaisait pas du tout. J’étais en colère et très affectée par les bouchons et la pollution.

Avant de tourner à gauche rue Tooting Bec, à Londres, je remarquai un tricycle peu banal (c’était une sorte de mobylette personnalisée à trois roues de couleur jaune vif) venir vers moi de l’autre côté de la route. Il était conduit par un Indien portant de longs cheveux gris et une barbe. Son visage était merveilleux. Il conduisait très vite, la tête légèrement inclinée vers l’arrière et il riait.

Un homme d’allure agréable était assis à l’arrière, un jeune garçon d’environ quatre ans sur les genoux. Ils paraissaient insouciants et ne portaient pas de casques de protection. Au moment où le conducteur passa à ma hauteur, il me regarda droit dans les yeux et je ressentis comme une décharge électrique me traverser le cœur et le corps. Je me sentis tout à coup remplie de joie (ce qui dura plusieurs heures) et je réalisai que cette personne devait être quelqu’un de très particulier.

Le conducteur pouvait-il être Maitreya ? Et qui étaient le passager et le jeune garçon ?

A. P., East Grinstead, Sussex, Grande-Bretagne

[Le Maître de Benjamin Creme confirme que le conducteur de la mobylette était Maitreya, l'homme assis à l'arrière, le Maître Jésus. Le jeune garçon était une « invention ».]

Lieu : Londres, Royaume Uni
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs